

Elisabeth Pion, innovatrice et inspirante!

Dans la série *Jeunes virtuoses* présentée par Desjardins Caisse de la Rivière-du-Nord, Diffusions Amal'Gamme proposait le 15 janvier 2023 Elisabeth Pion dans *Visions révélées* à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost. Une pianiste sensationnelle et bien de son temps.

Dès son entrée sur scène, elle démontre beaucoup d'aplomb. Elle s'exprime avec aisance et fluidité. Nous rencontrons une très belle personne. Elle aime son public et nous sommes immédiatement conquis et bien disposés à faire le voyage musical qu'elle nous propose.

Cette artiste est complète. D'ailleurs, c'est ce vers quoi tend sa génération: être complet. Et cela

suscite beaucoup d'espoir pour nous tous!

En effet, Elisabeth se développe en tant que personne tout autant qu'en tant qu'artiste pianiste. En lisant sur son parcours – ma foi, déjà fort exceptionnel – ou en écoutant les balados – on apprend sur ses intérêts pour la relève, la littérature, la poésie, l'écriture, le Tai Chi. Sa démarche mène au développement de la *Pleine Conscience* au sens de

l'Intelligence émotionnelle. Cela fait d'elle une artiste présente, engagée socialement et dans la communauté artistique, ouverte à apprendre et à faire autrement, généreuse dans toute son expression, généreuse, aussi de son temps, à l'écoute de l'autre, chaleureuse et souriante. Sans omettre son immense talent. Elle est tournée vers l'innovation, vers de nouvelles pratiques pour notre plus grand bonheur.

Elle nous amène ailleurs. Elle divise son programme en deux parties, la première allemande, la seconde française. Se réservant les œuvres dites plus traditionnellement classiques comme pièces de résistance, elle nous fait découvrir un répertoire d'œuvres composées par les femmes – traitées inégalement – qu'elle qualifie de perles. Fanny Hensel Mendelssohn – *Lied für Klavier op. 8 n° 1*, Hélène de Montgeroult (1764-1836) compositrice et pianiste dans *Études no 26 & n° 111*, Mel (dont le véritable nom est Mélanie-Hélène) Bonis et – *Femmes de légende* illustrant un tableau des sept femmes de Shakespeare. Elle partage avec nous son intérêt pour la musique clas-



Elisabeth Pion au piano

sique féminine qu'elle souhaite faire découvrir à un large public, malgré le défi que représente la recherche des partitions des œuvres. Elle approfondira ses recherches dans le cadre de ses études à Londres.

Elisabeth est une passionnée. Le programme de ce concert était à son image. Elle a interprété la *Sonate Appassionata* de Beethoven avec lyrisme, noirceur, tension, folie, complexité, fougue et intelligence. Sensations fortes garanties. Le Shubert/Liszt – *Auf der Wasse zu singen & Erlkonig* sur des poèmes de Goethe transcrits par Liszt pour piano, traduit son grand sens du lyrisme. Le répertoire français a mis

en évidence sa tendresse et sa sensibilité. Ses intentions au sujet des longues phrases ont dévoilé un raffinement naturel. On en oublie les innombrables heures de technique derrière cette prestation.

Elisabeth porte en elle l'espoir d'une élaboration d'artistes sensibles qui osent varier leurs expériences et être en tant qu'artistes les personnes qu'ils sont réellement. Libres, riches, inspirés et porteurs d'espoir pour nous. Des artistes complets.

Je laisse le mot de la fin à Aristote: «Nous sommes ce que nous faisons de manière répétée. L'excellence n'est donc pas un acte, mais une habitude.»

Belle musique d'un répertoire oublié

Dans la Série *Azimuts & Jazz Monde*, Diffusions Amal'gamme produisait le dimanche 29 janvier 2023, à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost, le Duo Gagné & Jacques dans un concert intitulé *Chansons espagnoles et latino-américaines des XVIII^e et XIX^e siècles*. Un après-midi ensoleillé malgré la neige incessante du jour.



Le duo David Jacques et Philippe Gagné

David Jacques, ce fabuleux conteur et extraordinaire guitariste, était de retour chez nous. Très sympathique communicateur, il nous a présenté deux guitares de son impressionnante collection. On se souvient qu'il possède les plus anciennes guitares du monde jouant encore en concert, les autres membres de cette précieuse communauté reposant désormais dans les musées du monde entier.

Deux guitares espagnoles dotées d'une histoire fascinante sont sur scène. David joue d'abord sur une guitare de petite taille créée par le célèbre luthier Antonio de Torres (1887), père de la guitare moderne. Ce célèbre charpentier éprouvé par la vie avait confectionné cette guitare pour l'offrir à une jeune femme qui avait pris soin de ses enfants lorsqu'il est devenu veuf. On entend une sonorité ronde et chaleureuse qui remplit la salle de spectacle tellement bien amplifiée (merci à Bernard Ouellette). La seconde, plus allongée et plus étroite, a été confectionnée par un luthier italien immigré à Londres, Louis Panormo, en 1832. Le son de cette guitare est fort et bien rond, romantique à souhait.

Nous avons pu entendre David jouer quelques solos pour notre plus grand plaisir. Il est un artiste passionné et cela se sent. D'une incomparable musicalité, il nous fait rêver en nous offrant de la belle musique aux sonorités bien distinctes et très riches.

En duo avec Philippe Gagné et grâce à son talent d'accompagnateur, David met en valeur la très belle voix de ce ténor, dont on croirait qu'elle est dédiée au genre de répertoire choisi, soit les chansons espagnoles et latino-américaines des XVIII^e et XIX^e siècles. Ce duo est le mariage parfait pour une dose de romantisme et de chaleur. Philippe est très musical, il chante très bien. Son timbre de voix est velouté, souple et léger. Cependant, il nous aura fallu attendre presque à la fin du concert pour le sentir pleinement à l'aise et dégagé de mouvements faciaux répétitifs.

Somme toute, nous avons entendu de la belle musique issue d'un répertoire oublié de musique de rue. Les rythmes énergiques et fougueux rendus par la guitare ont soutenu une voix lyrique, chaude et sensible.

Festival des arts de Saint-Sauveur

Appui au projet de construction d'un centre des arts à Saint-Sauveur

Carole Trempe

Un appui financier significatif au projet de construction d'un centre des arts à Saint-Sauveur par le programme Fonds régions et ruralité (FRR) du gouvernement du Québec.

Une somme de 49355 \$ est accordée au FASS dans le cadre du volet Soutien au rayonnement des régions du Fonds régions et ruralités (FRR). Que voilà une bonne nouvelle!

En effet le FASS, plus précisément son équipe de direction, porte le projet du Centre des Arts des Laurentides. Il s'agit d'un projet de longue haleine au sujet duquel les discussions ont débuté il y a environ une décennie. Dernièrement, le soutien du gouvernement, de la MRC et de la Ville de Saint-Sauveur est au rendez-vous, indéfectible et éloquent. Concrètement, en avril 2021, la Ville de Saint-Sauveur a donné un terrain pour ériger la bâtisse. Le 16 janvier 2023, Québec accorde un soutien de 49355 \$ pour faire une présentation publique du projet, sonder l'intérêt des gens et développer des outils de communications.

D'ici le mois de mars 2024, le porteur du projet en fera la présentation dans ses aspects fonda-

mentalement importants. Des réunions avec le public offrant des rencontres en personne seront proposées. Diffuser l'information, recueillir et documenter les commentaires, échanger avec les gens concernés, sont des activités au menu.

Cette présentation publique permettra à la population de conscientiser et de bien cerner l'importance du développement des infrastructures culturelles de la région. Les retombées d'un Centre des Arts affecteront positivement le milieu communautaire et plus encore. Les retombées économiques seront importantes pour les commerces, l'hôtellerie, la restauration, les boutiques, etc. Les citoyens risquent même le statu quo du compte de taxes! Et que dire de la visibilité et du rayonnement de la région!

Il s'agit d'un projet grandiose, riche et porteur. Assurément, c'est un projet d'envergure nationale. Il est mené par des vision-



Madame Sonia Bélanger, députée de Prévost et ministre déléguée à la Santé et aux Aînés, et monsieur Étienne Lavigne, directeur général du Festival des Arts de Saint-Sauveur.

naires qui ont le souci d'intégrer et d'associer toute la communauté. Cet organisme artistique et culturel offrira des programmes multidisciplinaires. Il pourra même accueillir des conférences.

Soyons aux aguets, les invitations à la présentation publique arriveront. En attendant, une petite primeur: le FASS Édition 2023 aura lieu du 26 juillet au 6 août. On nous promet une activité grandiose avec des sentiers de danse plus éparpillés, de grosses nouvelles créations. Je vous en reparle en février prochain. Allez vite noircir vos agendas.